

HOMMAGE AU CANADA.

Sur l'air de la chanson des Louis d'Or.

Je les ai vus ces beaux rivages
Que les Cartiers et les Champlains,
Malgré mille hordes sauvages,
Ont parcourus en souverains.
J'ai vu ces forêts qui fournissent
Des vaisseaux à toutes les mers,
Et ces campagnes où mûrissent
Riches moissons et fruits divers.
Puis, rencontrant partout la vie
Sur ce sol que Dieu féconda,
Je m'écriai, l'âme ravie :
" Je te salue, ô Canada ! "

J'ai contemplé ces lacs limpides,
Dont l'œil en vain cherche les bords.
Et qui, portant des nefs rapides,
Les voient affluer dans leurs ports.
J'ai vu ce fleuve magnifique
Qui plonge en un gouffre béant,
Puis s'avance vers l'Atlantique
Avec l'allure d'un géant.
De quels superbes paysages,
Le ciel créateur vous borda,
Vous que chanteront tous les âges,
Fleuves et lacs du Canada !

J'ai visité ces grandes villes,
Québec, Toronto, Montréal,
Et vous qu'au loin des mains habiles
Ont fait surgir du sol natal.
Combien surtout ces sanctuaires
D'où partent pour monter aux cieux
Les vœux, les chants et les prières,
Ravissent le cœur et les yeux !
C'est la ferveur qui les décore :
Mais quel bon peuple les fonda ?
Et qui donc en élève encore ?
Ce sont les fils du Canada !

Lorsque la généreuse France
Ici planta ses étendards,
Le saint drapeau de l'espérance
Fut arboré de toutes parts.
Et depuis lors l'arbre mystique,
Dont le feuillage vénéré
Protège la foi catholique,
Dans ces climats a prospéré.
Hécats du Christ, vous dont le zèle,
Qu'un souffle divin seconda,
Y porta la Bonne Nouvelle,
Soyez bénis du Canada !

Vous qui reflétez leur image
Et qui marchez au même but,
De mon respectueux hommage
Veuillez accueillir le tribut.
Dignes Prélats, Prêtres modèles,
J'ai vu quels soins et quel amour,
Pour les pêcheurs et les fidèles,
Vous manifestez chaque jour.
Loin d'user pour un gain fragile
Des dons que Dieu vous accorda,
Vous faites régner l'Évangile,
Gloire au clergé du Canada !

Je n'oublierai point ces hospices
Où l'orphelin sèche ses pleurs,
Et qui, sous de nobles auspices,
Soulvent pour toutes les douleurs ;
Ni ces écoles d'où l'enfance
Rapporte l'amour du devoir,
Et qui mènent l'adolescence
Puiser aux sources du savoir.
Auteurs de tant d'ouvrages si belles,
A les créer Dieu vous aida ;
Et vous les rendez immortelles,
Frères et Sœurs du Canada !

Issus d'ancêtres héroïques,
Enfants des bords du St. Laurent,
Vous conservez les mœurs antiques
Et la valeur du peuple Franc.
La vieille Europe a vu ces braves
Qui, pour venger d'angustes droits,
Allaient sous le nom de Zouaves,
Combattre en guerriers de la Croix.
L'impie en vain rigit de rage :
Non, rien jamais n'intimida
Leur loyauté, ni leur courage.
Honneur aux preux du Canada !

Aimez le sol qui vous vit naître :
Car la paix règne en vos climats,
Et vous voyez votre bien-être
Braver l'aspect des longs frimas.
Un nouvel ordre a pris naissance :
Oh ! loin de vous les factions !
Allez, marchez, jeune Puissance,
Au rang des grandes nations.
Soyez chrétiens comme vos pères,
Et le pouvoir qui les guida
Fera briller des jours prospères
Sur l'horizon du Canada.

ENVOI.

Vous qu'une muse familière
M'inspire en un transport bien doux,
Vers cette rive hospitalière
Partez, mes chants, envolés-vous !
Près de ce peuple qui s'apprête
À s'illustrer dans l'avenir
Soyez mon fidèle interprète,
Et portez-lui mon souvenir.
Dites : " En nous voyez un gage
" Que l'amitié lui demanda (1),
" Il emprunte notre langage
" Pour célébrer le Canada."

(1) Promesse de M. l'abbé Delorme, Vicaire-Général de l'Orégon, auteur d'un ouvrage en 2 volumes in-8vo, en vers Alexandrins, intitulé *L'homme Dieu*, à M. le Rédacteur de *l'Écho*.